L'OTAN ET L'UE PRÉPARENT L'OPÉRATION «QORSENE IGHANNEM»

Le sud de la Méditerranée, cette mer arabe et africaine

Et si les tragédies incessantes en Méditerranée, flux migratoires clandestins, naufrages quotidiens de pauvres gens, préparaient les nouvelles guerres de l'Otan avec l'appui de l'UE, une sorte de Qorsene Ighannem, départ du nord ?…

De notre bureau de Bruxelles
Aziouz Mokhtari

Lors du dernier sommet des chefs d'Etat et de gouvernement européens (jeudi dernier-Bruxelles), une décision est passée inaperçue parmi le lot des résolutions adoptées, celle consistant à intervenir directement en territoires des pays «exportateurs» de clandestins.

Certes, quelques dirigeants ont atténué la portée de la cette évolution, mais tous à la tête de pays non concernés directement par l'affaire. En revanche, la France, l'Italie et l'Espagne, les plus proches géographiquement du sud de la Méditerranée, «arabo-africaine» comme disent, maintenant, beaucoup de leaders, ici, semblent, à tout le moins, excités par cette tendance.

Intervenir directement veut tout simplement signifier agir militairement en pays étrangers et souverains, en dehors de mandats de l'ONU et en piétinant le droit international en cours. Il est vrai saccagé plutôt plusieurs fois qu'une (guerres des Bush en Irak, agressions turque, française, qatarienne et saoudienne en Syrie, débarquement de l'Otan puis assassinat de Gueddafi en Libye, expédition punitive de la dynastie Al-Saoud au Yémen…).

Pourtant, la nouvelle orientation européenne interpelle et inquiète.

Que veut, précisément, signifier «attaquer le problème à la source», «détruire les embarcations de clandestins avant leur arrivée en Europe», «punir les passeurs avant qu'ils n'agissent».

Les formules sont spartiates, ne laissent pas de doute aux intentions de Bruxelles.

Et s'il y en avait quelques-uns, l'Otan les auraient balayés tous, sans ménagement.

Quelques jours à peine après le Sommet de Belgique, l'Alliance atlantique communique : «Nous devons être unis pour affronter cette crise…» Et, plus loin dans le texte : «Il s'agit d'un énorme défi international qui demande une réforme globale.» Mais que vient faire l'Otan dans cette galère ? Le terme était déjà utilisé par Molière dans la bouche de l'un de ses personnages qui reprochait son manque de vigilance qui l'a conduit à être prisonnier et mis dans une galère à destination d'Alger. «Dans Alger», écrivait-on, à l'époque.

D'autres signaux et propos apparaissent qui font craindre le pire. Les lieutenants du Président français Hollande critiquent Sarkozy dans sa guerre en Libye non pas dans son fondement, juste, selon eux, mais parce que la France «s'était retirée prématurément».

L'un d'eux a même déclaré : «Sarkozy n'a pas assuré en Libye le service après-vente.»

Les associations humanitaires, les ONG les plus indépendantes et des personnalités de haut rang au niveau européen montent au créneau pour dénoncer et mettre en garde toute cette escalade. Est-ce, sera-ce suffisant ? Pas évident du tout au vu du peu d'allant européen à endiguer, politiquement et humainement, les flots migratoires déferlant du sud de la mer d'Ulysse et de El Badji.

Il se dégage l'impression que Bruxelles laisse la tragédie prendre des allures encore plus alarmantes, pour justifier la guerre, les guerres à venir là-bas, en «Méditerranée arabe et africaine».

Entre-temps, les entorses aux lois, aux règlements, aux traités et même à la logique diplomatique sont légion. Des Maghrébins et Africains sont expulsés de Malte alors qu'ils étaient dans l'île que pour des vacances. Parmi eux, 12 Algériens.

Malte procède par des arrestations «préventives» avec comme acte accusateur «le délit de faciès». Cette façon de procéder devrait être élargie et d'autres membres des 28 ne tarderont pas à s'en inspirer… C'est, en quelque sorte, une préparation d'un «Qorsene Ighannem» à l'envers.

Dans cette légendaire qasida (auteur inconnu), Hachemi Guerouabi, lui, interprète avec brio la prise de Malte par un raïs et un équipage partis d'Alger. Un véritable reportage où tout est indiqué avec minutie, le départ des aventures du voyage, la préparation de l'expédition, la descente sur Malte et les belles prises dont, évidemment, des très jolies esclaves européennes.

A. M.

LE GROUPE ARRÊTÉ

Il incitait un chien à attaquer un enfant terrorisé

Il semblerait que l'affaire du petit Ayoub qui avait défrayé la chronique suite à la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux, le montrant avec un adulte qui le forçait à utiliser un couteau, le traitant de lâche s'il ne le faisait pas et qui par la suite avait été arrêté et présenté à la justice, n'a pas dissuadé d'autres idiots irresponsables.

Cette fois, une autre scène désolante s'est déroulée à Oran ; une vidéo a circulé sur les réseaux sociaux où l'on voit un enfant terrorisé, pieds nus dans un terrain vague, supplier son bourreau d'arrêter d'encourager un chien de race berger allemand à l'attaquer ; d'autres complices étaient présents et filmaient la scène. Le chien exécute les ordres et tente de mordre l'enfant qui lui, pleure, tente de fuir et supplie ; criant de toutes ses forces «arrêtez, arrêtez, je vais mourir» ; ses bourreaux eux, insensibles, riaient et redoublaient de férocité en incitant davantage le chien à attaquer, allant jusqu'à prendre l'enfant et le jeter à terre, pour le lui donner en pâture. Pour eux, il s'agissait d'un jeu, juste pour rire et faire peur au petit.

La scène filmée par l'un des agresseurs a été par la suite mise en ligne, sûrement pour «frimer» et montrer leur méfait. Ce qui, heureusement se retourna contre eux puisque le procureur général a ordonné l'ouverture d'une enquête et l'arrestation des mis en cause.

Tôt hier, la police judiciaire de la Sûreté de wilaya a pu retrouver l'enfant en question, B. Aymen, âgé de 7 ans, élève en première année scolaire. Les services de police ont pu identifier les agresseurs, il s'agit d'un groupe de malfaiteurs au nombre de quatre, il a également été procédé à la saisie du chien mis en scène dans ce film terrifiant.

Pour information, on saura que la vidéo a été réalisée il y a plus de deux mois et que les parents de l'enfant n'ont pas déposé plainte. Les mis en cause ont été déférés devant la justice et devront répondre de leur acte inhumain.

Amel Bentolba

ORAN

Après l'avoir traitée de harki, Sidi Saïd invite la SG de la CSI

Il semblerait que Sidi Saïd soit revenu à de meilleurs sentiments envers la SG de la Confédération syndicale internationale (CSI), après l'avoir nommément citée et qualifiée «de harki qui, de connivence avec des gouvernements étrangers, veut s'en prendre à l'UGTA et au pays». Déclaration faite à partir d'Oran à l'occasion de la clôture de la première édition du Salon national de la microentreprise.

Photo : Samir Sid

Sidi Saïd, SG de l'UGTA.

Des propos qui faisaient suite après que la Centrale syndicale eut perdu son siège au sein du conseil d'administration de l'OIT, mais également au sein de la Confédération syndicale internationale (CSI) ; le patron de l'UGTA avait alors qualifié ces deux faits comme les conséquences de «velléités de déstabiliser l'Algérie au niveau international sur les plans politique et syndical». Allant jusqu'à déclarer : «L'UGTA a été combattue parce que nous défendons la stabilité de notre pays, la SG de la CSI l'a clairement dit, elle est contre l'UGTA parce que nous veillons à la stabilité de l'Algérie, c'est même écrit noir sur blanc, et ils ont trouvé des complicités... Le mouvement syndical CSI a tendance à vouloir coloniser les autres organisations syndicales et je dis que nous sommes contre cela, nous sommes les seuls à nous opposer, nous refusons cette ingérence et c'est pour cela que je les traite de harka.»

Dans une lettre datée du 2 avril 2015 et dont nous avons une copie, Sidi Saïd adresse une invitation amicale à cette même secrétaire générale de la CSI afin qu'elle assiste aux festivités du 1er Mai. «J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que l'Union générale des travailleurs algériens organise des festivités à l'occasion du 1er Mai. Je saisis l'occasion pour vous inviter à participer à ces festivités qui se dérouleront dans le Sud algérien, à El-Oued, et à rehausser de votre présence la cérémonie.»

La SG de la CSI oubliera-t-elle de sitôt avoir été traitée de harki ? Le SG de l'UGTA, lui, semble l'avoir oublié puisqu'il espère compter parmi ses invités celle-là même qu'il dit être contre son syndicat.

Amel Bentolba

JOURNÉES PORTES OUVERTES SUR LA PRÉVENTION CONTRE LES INCENDIES DES CÉRÉALES

La CNMA prête pour le lancement de la campagne moisson-battage

En prévision du lancement de la campagne moisson-battage 2014-2015, la mutualité agricole organise des Journées portes ouvertes sur la prévention contre les incendies des céréales les 29 et 30 avril 2015, et ce, à travers l'ensemble du réseau CNMA (Caisses régionales et bureaux locaux) en s'associant aux principaux acteurs du secteur agricole dont les Directions des services agricoles, les Chambres d'agriculture, les instituts et les CCLS, ainsi que la Gendarmerie nationale et la Protection civile.

En tant qu'assureur conseil de proximité proche de ses assurés, la Mutualité agricole va accompagner ces agriculteurs assurés en offrant des extincteurs aux propriétaires de moissonneuses-batteuses en guise d'actions de prévention, ainsi que des recharges gratuites pour les extincteurs offerts l'an dernier lors de cette même campagne.

Ces journées permettront de sensibiliser les céréaliculteurs, propriétaires ou prestataires des moissonneuses-batteuses assurés au niveau des CRMA sur la nécessité de prévenir le risque incendie sur céréales et ce, à travers des opérations de démonstrations sur la maintenance et les réglages des moissonneuses-batteuses.

R. N.